



**Evolution de la situation économique, financière et monétaire des Comores au  
cours de l'année 2012**

-----

AVRIL 2013



## SOMMAIRE

<b>1 - EVOLUTION DU SECTEUR REEL ET DES PRIX.....</b>	<b>3</b>
<b>2 - EVOLUTION DU SECTEUR EXTERIEUR.....</b>	<b>4</b>
2.1 - Les exportations.....	4
2.2 - Les importations.....	5
2.3 - La balance des paiements .....	6
<b>3 - EVOLUTION DES FINANCES PUBLIQUES .....</b>	<b>7</b>
3.1 - L'exécution du budget en 2012.....	7
3.2 - Les prévisions budgétaires de l'Etat pour l'année 2013.....	9
<b>4 - EVOLUTION DU SECTEUR MONETAIRE .....</b>	<b>9</b>
4.1 - La masse monétaire.....	10
4.2 - Les contreparties.....	10
<b>5 - PERSPECTIVES POUR 2013.....</b>	<b>11</b>

Dans un contexte de tensions sur la dette souveraine de certains pays avancés, particulièrement dans l'Union européenne, la croissance économique mondiale s'est établie à 3,2% en 2012 après 3,9 % en 2011. Cette décélération a été observée à la fois dans les pays avancés (1,3% en 2012 après 1,6% en 2011), mais aussi et surtout dans les pays émergents et en développement (5,1% en 2012 après 6,3 % en 2011).

Aux Comores, l'activité économique a évolué dans un environnement favorable marquée par une consolidation de la demande intérieure, soutenue par des concours extérieurs abondants et par l'accroissement des financements bancaires au secteur privé. Le taux de croissance du PIB a atteint 3% en 2012 contre 2,6% en 2011.

Cette croissance s'est accompagnée d'une hausse très marquée du niveau général des prix. Selon les données encore très provisoires fournies par le Commissariat Général au Plan, le taux d'inflation annuel moyen ressortirait à 6,2% contre 1,8% en 2011.

**Dans le domaine des finances publiques**, la situation budgétaire s'est nettement améliorée, grâce à une meilleure mobilisation des ressources (21,1% du PIB contre 16,9% en 2011) et une hausse contenue des dépenses (19,3% du PIB en 2012 contre 17,4% en 2011), concourant à une nette amélioration des principaux soldes budgétaires.

Le solde primaire est ressorti excédentaire de 4% du PIB en 2012 contre 1,7% en 2011 et le solde budgétaire de base représente 3,1% du PIB contre 1,1% dans la même période. Le solde global (dons compris) est passé de 1,5% du PIB en 2011 à 3,6% en 2012.

**Au niveau des comptes extérieurs**, les estimations de la balance des paiements affichent une forte réduction du solde déficitaire des transactions courantes, représentant 6,5% du PIB en 2012 contre 9,8% du PIB en 2011 (soit 14 milliards FC en 2012 contre 20,1 milliards FC en 2011 après 14,6 milliards FC en 2010). Cette amélioration a résulté de la forte consolidation du solde des transferts courants (+43,1%), en dépit de la dégradation du déficit commercial (+23,4%) et du solde des services (+22,6%).

**Dans le domaine monétaire**, l'expansion observée ces dernières années s'est poursuivie en 2012, avec une croissance de 16% après 9,6% en 2011. Comme en 2011, cette croissance a été portée par la hausse des avoirs extérieurs nets (+16,4%) et des crédits à l'économie (+19,9%), les créances nettes à l'Etat se contractant de 73,3%.

Le taux de couverture de la masse monétaire par les avoirs extérieurs nets s'est établi à 71,8% à fin décembre 2012 contre 71,5% une année plus tôt.

## 1 - EVOLUTION DU SECTEUR REEL ET DES PRIX

Dans un contexte favorable, caractérisé par la mise en œuvre d'importantes réformes structurelles et d'assainissement des finances publiques, le taux de croissance du PIB s'est amélioré, s'élevant à 3% en 2012 contre 2,6% en 2011.

Cette année encore, l'activité économique a été soutenue par la demande intérieure, qui a bénéficié d'importants concours extérieurs, d'une régularité de paiements des salaires des fonctionnaires et d'une consolidation des financements bancaires au secteur privé.

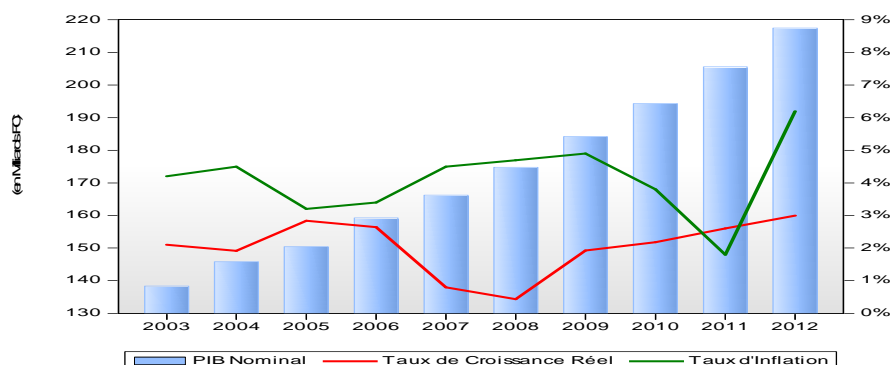
Ces évolutions ont concouru à consolider un cadre macroéconomique propice à l'accès des Comores au point d'achèvement de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (IPTE) en décembre 2012, ouvrant ainsi la voie à un allègement important de la dette extérieure.

Cependant, cette croissance s'est accompagnée d'une hausse très marquée du niveau général des prix. Les chiffres encore très provisoires fournis par le Commissariat Général au Plan affichent un taux d'inflation annuel moyen de 6,2% contre 1,8% en 2011. Toutefois, en glissement annuel, l'indice n'augmenterait que de 1% entre décembre 2011 et décembre 2012.

Cette inflation serait à la fois :

- D'origine externe (importée), en liaison d'une part avec un effet change défavorable, suite à l'appréciation du franc comorien par rapport au dollar US (+8% en moyenne sur l'année), et d'autre part, avec l'accroissement des coûts d'approvisionnement (transports, assurances,...),
- D'origine interne, compte tenu de l'impact en année pleine de la décision administrative prise au cours du dernier trimestre 2011 d'augmenter les prix à la pompe des produits pétroliers.

### Évolution du PIB nominal, du taux de croissance réel et du taux d'inflation



Indice des prix à la consommation								Année de base
1999								
		2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012*
<b>Taux d'inflation annuel</b>	<b>(en %)</b>	3,4	4,5	4,7	4,9	3,8	1,8	6,2

Source: CGP, Direction de la Statistique,  
\* Chiffres provisoires

## 2 - EVOLUTION DU SECTEUR EXTERIEUR

Les chiffres provisoires sur le commerce extérieur font ressortir un accroissement du flux des échanges, qui globalement s'élèvent à 111,9 milliards FC contre 106,8 milliards FC en 2011. Cependant, le ratio de couverture s'est fortement dégradé, s'établissant à 6,9% contre 9,1% en 2011, en liaison avec la contraction des exportations, tandis que le degré d'ouverture de l'économie fléchit légèrement, passant de 52% à 51,4%.

	2010	2011	2012
Taux de couverture (Exports/ Imports)	8,9%	9,1%	6,9%
Degré d'ouverture (Exports + Imports) / PIB	47,8%	52,0%	51,4%

### 2.1 - Les exportations

La valeur des exportations a diminué de 19%, s'établissant à 7,2 milliards FC contre 8,9 milliards FC en 2011.

Ce repli est attribuable à la baisse des volumes des principaux produits d'exportation, à l'exception de la vanille, dont la quantité exportée a doublé (79 tonnes contre 40 tonnes en 2011, rapportant 552 millions FC contre 350 millions FC en 2011).

Dans un marché toujours aussi morose, cette amélioration met en valeur les efforts déployés par la filière pour maintenir la qualité exceptionnelle du produit phare comorien.

En revanche, les exportations de girofle, qui continuent de bénéficier de prix extérieurs intéressants, ont enregistré un repli de 13,6% pour s'établir 5,5 milliards FC, contre 6,4 milliards FC en 2011, en liaison avec la baisse de 24% des quantités exportées.

Au niveau des essences d'ylang-ylang, les exportations se sont élevées à 666 millions FC contre 745 millions FC, soit une baisse de 16,6%, en liaison également avec la baisse de 13% du volume exporté.

Evolution des exportations des Comores années 2010 à 2012							
Produits	Quantités (tonnes)			Valeurs fob (millions FC)			Var (val) 12/11 en %
	2010	2011	2012*	2010	2011	2012*	
Vanille	39	40	79	309	350	552	+57
Girofle	4 064	2 946	2 242	5 410	6 361	5 494	-14
Ylang-ylang	50	39	34	881	745	666	-11
Autres essences	0	3	-	0	18	-	-
Autres produits	3 575	2 981	1 234	1 056	1 434	553	-65
<b>Total</b>	<b>7 728</b>	<b>6 008</b>	<b>3 588</b>	<b>7 655</b>	<b>8 908</b>	<b>7 215</b>	<b>-19</b>

*Source : Direction Générale des Douanes, estimations BCC*  
\*Chiffres provisoires

## 2.2 - Les importations

En termes de volume, à l'exception notable des véhicules et du ciment, l'ensemble des catégories de produits se sont inscrits en hausse, portant la valeur des importations à 104,7 milliards FC contre 97,9 milliards FC en 2011, soit une hausse de 6,9%.

La baisse des quantités importées de véhicules et de ciment s'explique par le fait que l'année 2011 a vu le lancement de gros travaux d'infrastructures (routes, ports,...) associés à l'installation d'un nouveau manutentionnaire au port de Moroni, qui a sensiblement modernisé les outils de déchargement. Par conséquent, en comparaison, l'année 2012 peut être considérée comme un retour à la normale.

Evolution des importations des Comores 2010 à 2012							
Produits	Quantités (en tonnes)			Valeurs caf (en millions FC)			Variat (%) (12/11)
	2010	2011	2012*	2010	2011	2012*	
Riz	38 338	50 468	56 635	7 254	12 168	11 395	-6
Viande, poisson	10 936	9 991	9 987	5 184	5 285	5 284	0
Farine	9 734	9 995	12 040	1 739	2 240	2 763	+23
Sucre	8 296	7 355	8 495	2 278	2 406	2 844	+18
Produits laitiers	2 941	3 664	3 858	1 696	2 160	2 182	+1
Produits pharmac.	431	246	308	508	738	1 292	+75
Tissus confection	1 755	1 523	1 305	646	566	533	-6
Produits pétroliers	53 619	47 861	n.d	19 529	22 190	25 519**	+15
Ciment	138 448	145 660	137 684	5 804	6 812	6 529	-4
Véhicules	5 775	8 604	5 358	11 361	17 988	9 741	-46
Fer, fonte, acier	9 629	9 730	12 151	2 919	3 406	3 745	+10
Autres produits	65 249	68 213	66 124	27 565	21 976	32 849	+49
<b>Total</b>	<b>345 142</b>	<b>363 310</b>	<b>n.d</b>	<b>86 482</b>	<b>97 935</b>	<b>104 676</b>	<b>+ 7</b>

*Source : Direction générale des douanes,*  
\* Chiffres provisoires,  
\*\* Estimations BCC

Les importations de riz ont en revanche connu une évolution paradoxale, avec une hausse de 12% du volume et une baisse de 6% de la valeur associée. Cette situation est à mettre en relief avec la suspension du monopole autrefois attribué à l'ONICOR (Office National pour l'Importation et la Commercialisation du Riz), permettant ainsi au secteur privé d'importer du riz « ordinaire » à des coûts moins élevés, même si aucun impact n'a été pour l'instant décelé sur le prix final aux consommateurs.

Représentant près de 25% des importations, les produits pétroliers ont atteint 25,5 milliards FC contre 22,2 milliards FC en 2011, soit une hausse de 15%, en liaison à la fois avec la hausse des quantités et celle du prix du baril, amplifiée par l'appréciation du franc comorien par rapport au dollar US.

### 2.3 - La balance des paiements

Contrairement à la tendance observée depuis 2009, les premières estimations de la balance des paiements affichent une forte réduction du déficit des transactions courantes, qui s'établirait à 14 milliards FC en 2012 contre 20,1 milliards FC en 2011 après 14,6 milliards FC en 2010, représentant 6,5% du PIB en 2012, contre 9,8% du PIB en 2011 et 7,4% en 2010.

Cette évolution serait en grande partie expliquée par la forte consolidation du solde des transferts courants, en dépit de la détérioration chronique du déficit commercial et du creusement du solde déficitaire des services.

<b>BALANCE DES PAIEMENTS DES COMORES</b>		<b>(en millions FC)</b>		
		<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012*</b>
<b>Compte des transactions courantes</b>		<b>-14 597</b>	<b>-20 064</b>	<b>-14 043</b>
<b>Biens</b>		<b>-57 488</b>	<b>-61 466</b>	<b>-75 872</b>
Crédit		8 386	9 128	7 469
Débit		-65 874	-70 594	-83 341
<b>Services</b>		<b>-10 820</b>	<b>-11 621</b>	<b>-14 249</b>
Crédit		24 172	26 135	25 962
Débit		-34 911	-37 757	-40 211
<b>Revenus</b>		<b>-316</b>	<b>-277</b>	<b>-210</b>
Crédit		1 201	1 342	1 446
Débit		-1 517	-1 619	-1 655
<b>Transferts courants</b>		<b>54 027</b>	<b>53 301</b>	<b>76 288</b>
Crédit		67 647	71 217	95 544
Débit		-15 412	-17 916	-19 256

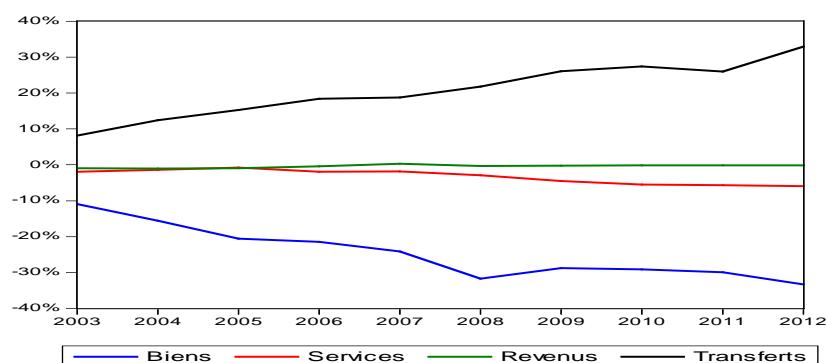
Source : Banque Centrale des Comores, DEEMF  
\* Chiffres provisoires

En données douanières FOB, le déficit commercial s'aggraverait pour s'établir à 75,9 milliards FC contre 61,5 milliards FC en 2011, en raison d'une forte accélération des importations associée à une baisse des exportations.

Au niveau des services, le déficit s'établirait à 14,2 milliards FC, soit une hausse de 22,6%, suite à l'effet conjugué de la hausse des importations de services (+6,5%) et de la contraction de 0,7% des exportations.

Par rapport à 2011, le solde des transferts courants s'améliorerait nettement en 2012. Il s'établirait à 76,3 milliards FC contre 53,3 milliards FC en 2011, soit une hausse 43,1%. Cette évolution s'explique par la hausse des transferts, essentiellement au profit du secteur public, du fait du programme de la citoyenneté économique et des aides diverses reçues en soutien des inondations d'avril 2012, et, dans une moindre mesure, au profit du secteur privé.

## Évolution des principaux soldes du compte courant (en % du PIB)



### 3 - EVOLUTION DES FINANCES PUBLIQUES

#### 3.1 - L'exécution du budget en 2012

Dans le domaine des finances publiques et selon les chiffres provisoires fournis par le Ministère des Finances, l'exécution des opérations financières de l'Etat se caractérise par une nette amélioration du solde primaire, qui ressort positif à 8,6 milliards FC contre 3,4 milliards FC en 2011 après un déficit de 3,3 milliards FC en 2010. Cette évolution résulte de l'amélioration aussi bien des recettes fiscales que non fiscales, en dépit de l'augmentation des dépenses courantes primaires.

**Les recettes totales** sont estimées à 66 milliards FC contre 50,9 milliards FC en 2011, soit une hausse de 29,6%. Cette évolution résulte :

- d'une forte amélioration des **recettes intérieures**, notamment des recettes non fiscales, suite aux transferts reçus dans le cadre du programme « Citoyenneté Économique »,
- de la hausse de 24% des dons extérieurs.

**Les dépenses totales et prêts nets** ont augmenté de 21,8%, pour s'établir à 58,2 milliards FC, après 47,8 milliards FC en 2011 et 44,7 milliards FC en 2010. Cette évolution s'observe à la fois au niveau des **dépenses courantes (+ 17,1%)** et des **dépenses en capital (+31,9%)**.

La hausse des dépenses primaires résulte de l'accroissement des postes « biens et services », « transferts » et « autres dépenses courantes », tandis que la masse salariale s'est contractée de 0,7% après une baisse de 0,5% en 2011.

La hausse des dépenses en capital est imputable aux travaux de réfection des routes et aux investissements publics financés sur les ressources courantes de l'Etat.

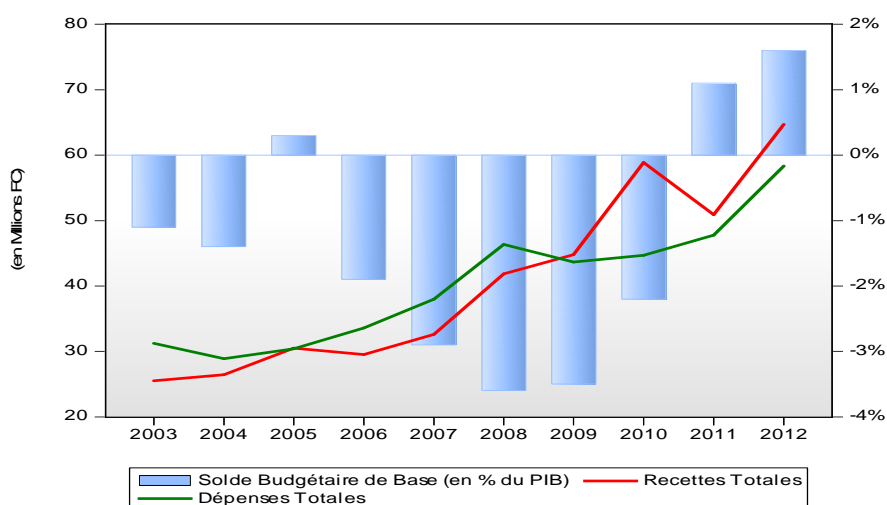
<b>Recettes et Dépenses budgétaires courantes</b>		<i>(en millions FC)</i>		
	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012*</b>	
<b>Recettes fiscales</b>	<b>22.449</b>	<b>23.520</b>	<b>26.849</b>	
<i>Dont : Impôts sur les revenus et les bénéfices</i>	4.886	6.413	6.402	
TC et assimilées	3.498	3.529	5.202	
Commerce international	10.935	11.108	9.250	
<b>Recettes non-fiscales</b>	<b>6.426</b>	<b>11.273</b>	<b>19.139</b>	
<i>Dont : Recettes des services</i>				
<b>Total des recettes intérieures</b>	<b>28.875</b>	<b>34.793</b>	<b>45.989</b>	
Traitements et salaires	18.500	18.409	18.278	
Biens et services	7.553	7.662	8.932	
Transferts	3.578	3.889	4.394	
Intérêts de la dette	1.036	952	764	
Autres dépenses courantes	2.448	4.874	9.317	
<b>Total des dépenses courantes</b>	<b>33.115</b>	<b>35.786</b>	<b>41.685</b>	

*Sources : Ministère des Finances, FMI*  
\* Prévisions

Au total, le **solde budgétaire de base** s'est fortement consolidé, s'établissant à 3,1% du PIB après 1,1% en 2011 et un déficit de 2,2% en 2010. Le **solde global (dons inclus)** s'est également amélioré, ressortant à 3,6% du PIB en 2012 contre 1,5% du PIB en 2011, de même que le **solde global hors dons**, dont le déficit est passé de 6,3% du PIB en 2011 à 5,6% en 2012.

Le **ratio de l'endettement public** s'est considérablement amélioré, avec un taux de 51,7% en 2012 contre 56,5% en 2011 et 64,2% en 2010, en relation avec le paiement régulier des échéances de la dette extérieure et des allègements obtenus dans le cadre du programme avec le FMI.

### Evolution des recettes et des dépenses de l'Etat et du solde budgétaire de base (en % du PIB)





### 3.2 – Les prévisions budgétaires de l'Etat pour l'année 2013

La loi de finance 2013, adoptée en décembre 2012, a fixé les prévisions du budget de l'Etat comme suit :

- 35.245 millions FC de recettes publiques internes, réparties entre 29.600 millions FC de recettes fiscales et 5.645 millions FC de recettes non fiscales,
- 26.402 millions FC de recettes externes, dont 21.443 millions FC pour les projets,
- 40.294 millions FC de dépenses courantes, dont 18.408 millions FC pour le seul poste « salaires »,
- 20.798 millions FC de dépenses en capital, dont 15.072 millions FC financées sur ressources extérieures.

Les recettes à partager entre les différentes entités de l'Union des Comores sont réparties conformément aux quotes-parts suivantes : Union (37,5%), Ngazidja (27,4%), Anjouan (25,7%) et Mohéli (9,4%).

Les principaux postes budgétaires sont indiqués dans le tableau ci-dessous :

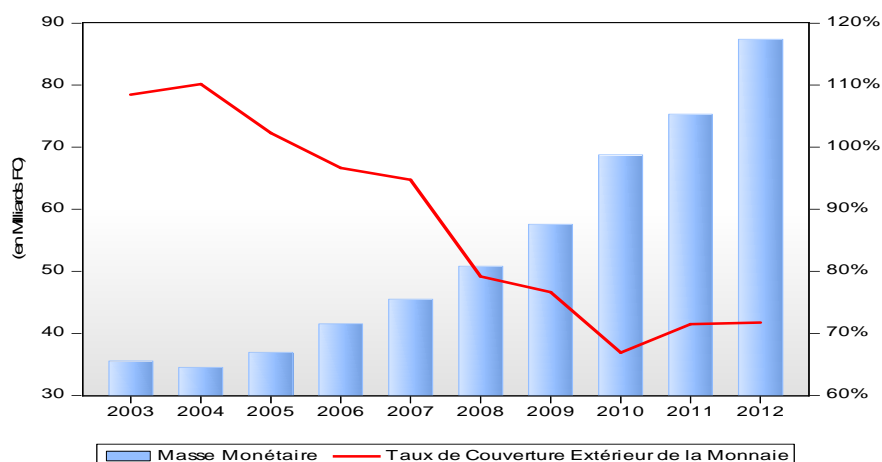
<b>BUDGET GENERAL</b>		<i>(en millions FC)</i>	
	<b>2012</b>	<b>2013</b>	
Recettes fiscales	26 871	29 600	
Recettes non-fiscales	4 976	5 645	
Recettes exceptionnelles			
Recettes externes	23 278	26 402	
<b>Total des recettes</b>	<b>55 095</b>	<b>61 647</b>	
<b>Dépenses courantes</b>	<b>35 228</b>	<b>40 294</b>	
Rémunération du personnel	18 288	18 408	
Biens et services	8 154	9 231	
Transferts	4 116	4 868	
Intérêts de la dette	782	881	
Dépenses courantes sur financement extérieur	3 888	6 906	
<b>Dépenses en capital</b>	<b>18 002</b>	<b>20 798</b>	
Sur financement propre	3 909	5 006	
Sur financement extérieur	13 441	15 072	
Financées sur fonds de contrepartie	672	730	
<b>Total des dépenses</b>	<b>56 125</b>	<b>58 311</b>	
<b>Solde Primaire</b>	<b>- 2 620</b>	<b>- 2 268</b>	
<i>Sources : Loi de Finances Rectificative 2012 et Loi de Finances 2013</i>			

## 4 – EVOLUTION DU SECTEUR MONETAIRE

Après un léger ralentissement 2011, la création monétaire s'est à nouveau accélérée, avec une croissance de 16% en 2012 après 9,6% en 2011. Comme en 2011, cet accroissement a été porté par la hausse des avoirs extérieurs nets (+16,4%) et celle des crédits à l'économie (+19,9%), les créances nettes à l'Etat se contractant de 73,3%.

Le taux de couverture de la masse monétaire par les avoirs extérieurs nets s'est amélioré, s'établissant à 71,8% à fin décembre 2012 contre 71,5% une année plus tôt.

## Évolution de la masse monétaire et du taux de couverture extérieure de la monnaie



### 4.1 - La masse monétaire

EVOLUTION DE LA MASSE MONETAIRE	Encours (millions FC)				Variation (%) Déc 2012		
	déc-10	déc-11	juin-12	déc-12	déc-10	déc-11	juin-12
<b>M1 / Moyens de paiements</b>	42 650	48 820	47 654	56 525	32,5%	15,8%	18,6%
Circulation Fiduciaire hors BEF	18 115	19 985	17 803	21 755	20,1%	8,9%	22,2%
Dépôts à vue	24 534	28 835	29 852	34 770	41,7%	20,6%	16,5%
Banque Centrale	506	364	527	509	0,6%	39,8%	-3,3%
Banques et Etablissements Financiers	24 028	28 471	29 325	34 261	42,6%	20,3%	16,8%
<b>M2 - M1 / Epargne Liquide</b>	26 097	26 506	27 633	30 871	18,3%	16,5%	11,7%
<b>M2 / Masse Monétaire</b>	68 747	75 327	75 288	87 396	27,1%	16,0%	16,1%

Source : Banque Centrale des Comores, DEEMF

L'agrégat « **M1, Moyens de paiements** » a progressé de 7,7 milliards FC sur un an, enregistrant une hausse de 15,8%. La circulation fiduciaire s'est maintenue à un niveau élevé, à 21,8 milliards de FC en 2012 après 20 milliards en décembre 2011, soit une hausse de 8,9%. Les dépôts à vue se sont également accrus de 5,9 milliards FC, soit une hausse de 20,6%. Les dépôts auprès des établissements bancaires se sont accrus de 20,3%.

L'agrégat « **M2 - M1, Epargne liquide** » a également évolué dans le même sens avec une hausse de 16,4%, portant le niveau d'épargne à 30,9 milliards FC après 26,5 milliards FC et 26,1 milliards FC en décembre 2011 et en décembre 2010 respectivement.

### 4.2 - Les contreparties

**Les avoirs extérieurs nets** se sont élevés à 62,7 milliards FC à fin décembre 2012 contre 53,9 milliards FC un an plus tôt, soit une hausse de 16,4%.

Cette augmentation résulte de l'accroissement des **avoirs** de la banque centrale, qui ont bénéficié de l'augmentation des transferts de fonds de la diaspora et de l'accroissement des concours extérieurs obtenus par l'Etat, suite au programme de la citoyenneté économique et aux aides diverses reçues en soutien des inondations d'avril 2012, les **engagements** extérieurs enregistrant une légère contraction de 1,3%.

En revanche, la position extérieure des établissements de crédit s'est fortement contractée, passant de 4,7 milliards FC en décembre 2011 à 0,5 milliard FC en décembre 2012, suite à une diminution des avoirs bruts (-36,4%) combinée à un accroissement des engagements (+27%), reflétant l'accroissement des importations des biens et services et la baisse des exportations.

EVOLUTION DES CONTREPARTIES DE M2	Encours (millions FC)				Variation (%) Déc 2012		
	déc-10	déc-11	juin-12	déc-12	déc-10	déc-11	juin-12
<b>AVOIRS EXTERIEURS (NETS)</b>	<b>45 974</b>	<b>53 860</b>	<b>50 431</b>	<b>62 709</b>	36,4%	16,4%	24,3%
Banque Centrale des Comores	44 335	49 127	49 717	62172	40,2%	26,6%	25,1%
Banques et Etablissements Financiers	1 640	4 733	714	537	-67,2%	-88,7%	-24,8%
<b>CREDIT INTERIEUR</b>	<b>43 704</b>	<b>45 845</b>	<b>47 538</b>	<b>49 366</b>	13,0%	7,7%	3,8%
<b>Créances nettes sur l'Administration Centrale</b>	<b>5 743</b>	<b>6 016</b>	<b>3 193</b>	<b>1 604</b>	-72,1%	-73,3%	-49,8%
Créances brutes (sur l'Administration Centrale)	12 753	13 791	14 683	13 779	8,0%	-0,1%	-6,2%
Dépôts (de l'Administration Centrale)	7 010	7 775	11 491	12 175	73,7%	56,6%	6,0%
<b>Crédits à l'économie</b>	<b>37 961</b>	<b>39 829</b>	<b>44 346</b>	<b>47 763</b>	25,8%	19,9%	7,7%
Autres Sociétés Financières	110	0	0	0	-100,00%		
Adm. États Fédérés et Locales	315	220	204	188	-40,2%	-14,4%	-7,9%
Sociétés Non Financières Publiques	2 232	1 178	1 870	512	-77,1%	-56,5%	-72,6%
Autres Sociétés Non Financières	20 819	22 162	22 553	25 579	22,9%	15,4%	13,4%
Autres Secteurs Résidents	14 485	16 269	19 719	21 483	48,3%	32,1%	8,9%
<b>AUTRES POSTES NETS</b>	<b>-20 932</b>	<b>-24 378</b>	<b>-22 682</b>	<b>-24 679</b>	17,9%	1,2%	8,8%
<b>Total des Contreparties</b>	<b>68 747</b>	<b>75 327</b>	<b>75 288</b>	<b>87 396</b>	27,1%	16,0%	16,1%

Source : Banque Centrale des Comores, DEEMF

Après une croissance de 4,3% enregistrée en 2011, le **crédit intérieur** s'est accru de 7,7%, portant l'encours à 49,4 milliards FC en décembre 2012 contre 45,9 milliards FC en décembre 2011.

Les **crédits à l'économie** ont constitué le moteur de cette croissance. Orientés uniquement vers les entreprises privées (54,1%) et les particuliers (44,4%), ils ont augmenté de 19,9%, portant l'encours à 47,8 milliards FC après 39,8 milliards FC et 38 milliards FC respectivement en 2011 et en 2010.

En revanche, les **créances nettes à l'Etat** se sont fortement contractées, passant de 6 milliards FC en décembre 2011 à 1,6 milliard FC en décembre 2012, en rapport avec la forte amélioration des dépôts, dont l'encours est passé de 7,8 milliards FC à 12,2 milliards FC, tandis que les créances brutes sont restées stables à 13,8 milliards FC après 13,9 milliards FC en 2011.

## 5 - PERSPECTIVES POUR 2013

L'année 2013 constitue une étape charnière dans le développement socio-économique des Comores. Les projections économiques s'annoncent meilleures, avec un taux de croissance du PIB réel qui devrait atteindre 3,5%, soutenu par la demande intérieure, grâce notamment aux investissements dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, combinés à la reprise des investissements directs étrangers, notamment dans le secteur des services (l'hôtellerie, les télécommunications, le secteur bancaire et financier..) et à la consommation privée soutenue par les transferts courants privés et publics.

L'inflation devrait reculer pour se situer à une moyenne de 4,3%, en relation avec une réduction de l'inflation importée.

Le secteur extérieur devrait bénéficier de concours soutenus, qui stabiliseraient le déficit du compte courant de la balance des paiements.